

Messages clefs



Les eaux souterraines forment un milieu inertiel et capacitif

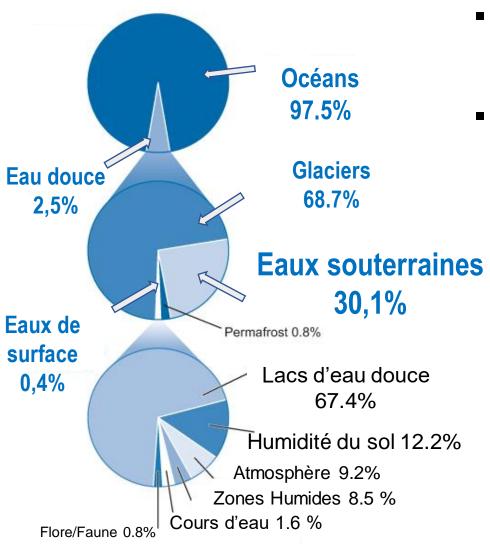
⇒ Ces propriétés rendent spécifiques leurs gestions quantitative et qualitative

Les vitesses de circulation de l'eau, des pressions et des polluants sont différentes entre elles et selon les contextes hydrogéologiques

« Ce n'est pas directement l'eau de pluie tombée la veille qui se retrouve dans le puits dans lequel le niveau d'eau monte! »

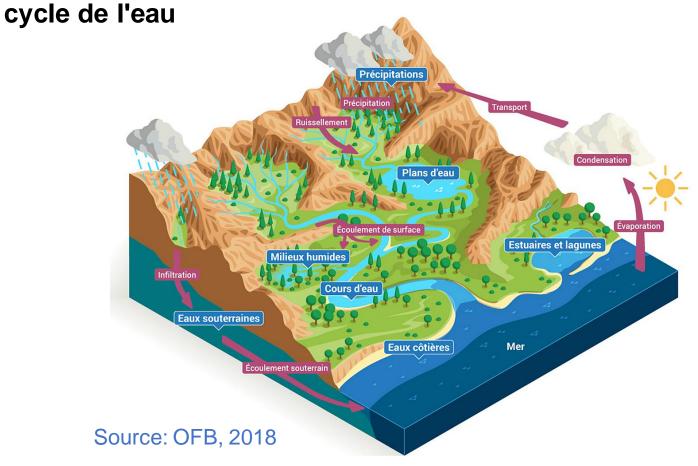


Répartition de l'eau sur la planète

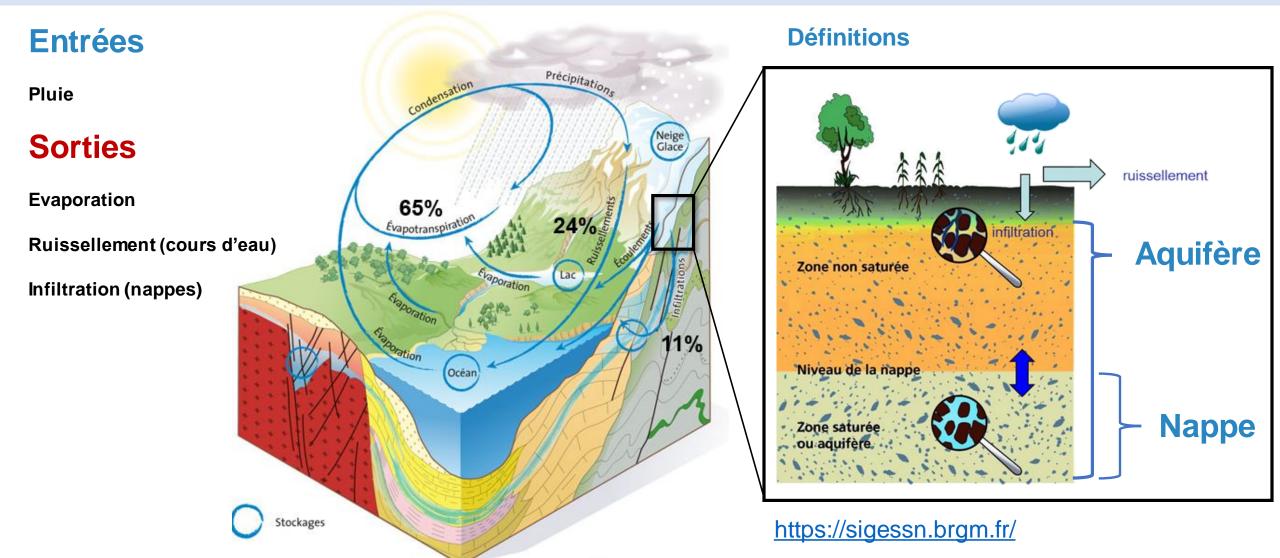


■ Eaux souterraines = 30 % des 2,5 % d'eaux douces de la planète bleue : la seconde ressource d'eau douce après les glaciers

■ Ressource reconstituée par **l'infiltration** dans le sol des précipitations et/ou des échanges avec les cours d'eau :



Le cycle de l'eau et les eaux souterraines





Le cycle de l'eau terrestre © BRGM - Michel Villey

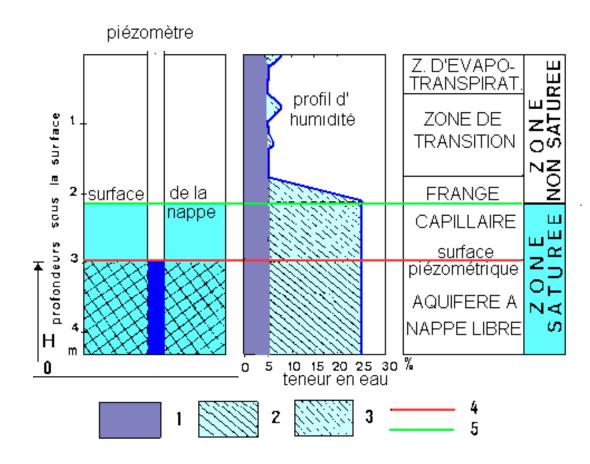
Zone non saturée de l'aquifère

- La zone non saturée (ZNS) : zone du sous-sol comprise entre la surface du sol et la surface d'une nappe libre. A cet endroit, la quantité d'eau gravitaire est temporaire, en transit.
- Zone d'évapotranspiration : importantes variations de la saturation en eau
- Zone de transition : teneur en eau = capacité de rétention du sol
- Frange capillaire qui, en plus de la percolation per descendum (recharge) correspond à l'eau de la nappe qui remonte par ascension capillaire



Déclenchement de l'écoulement per descendum uniquement si continuité hydraulique

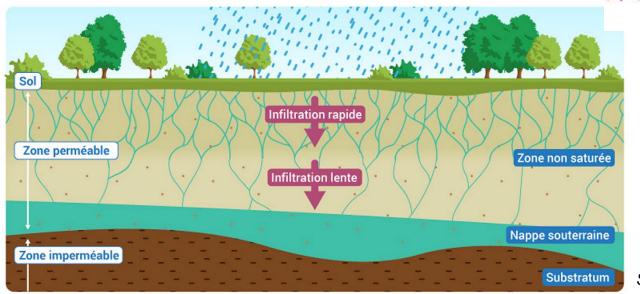


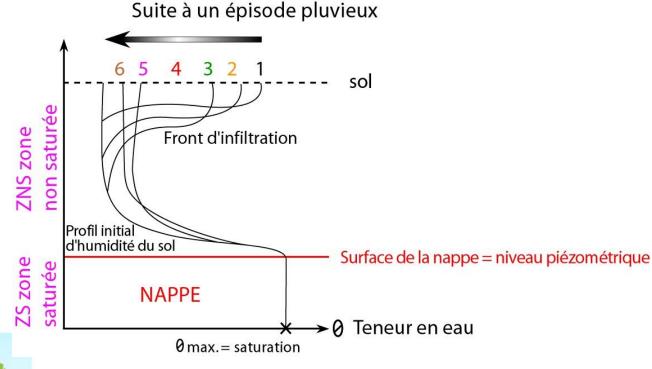


Zonalité de l'eau dans un aquifère à nappe libre (adapté de G. CASTANY). (1) eau de rétention; (2) eau gravitaire; (3) remontée capillaires; (4) surface piézométrique; (5) surface de la nappe

Que se passe-t-il quand l'eau de pluie atteint le sol?

- ➤ L'écoulement par excès d'infiltration apparaît lorsque l'intensité de la pluie dépasse la capacité maximale du sol à absorber l'eau
- Descente progressive du front d'infiltration dans la ZNS
- ➤ La teneur en eau augmente, des connexions hydrauliques se créent, l'écoulement gravitaire s'installe





Compétition dans le sol et la ZNS entre l'eau qui remonte vers l'atmosphère, l'eau retenue sur la phase solide et l'eau qui descend vers la nappe par gravité



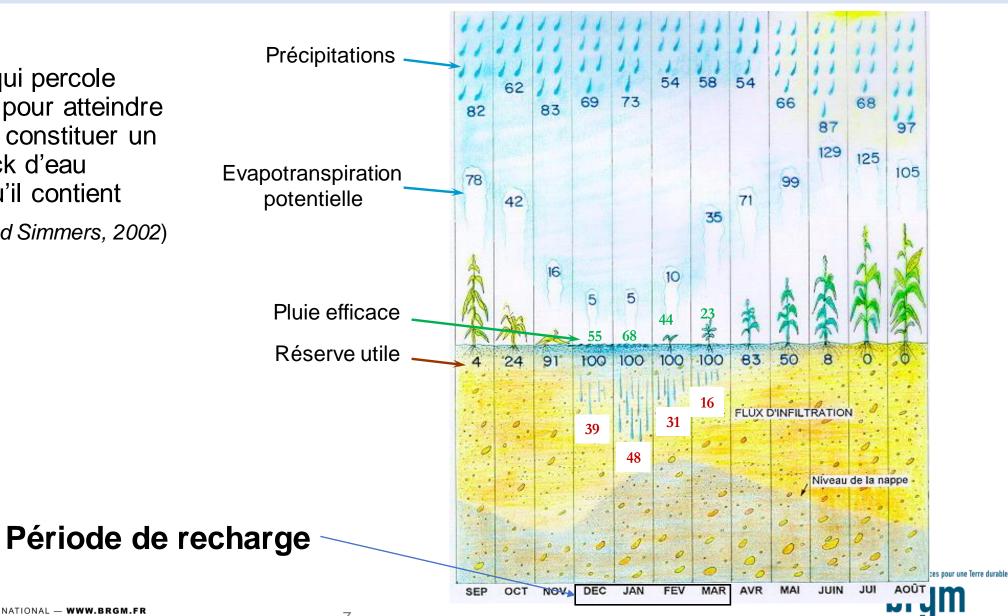


Source: eaufrance.fr

Recharge des nappes

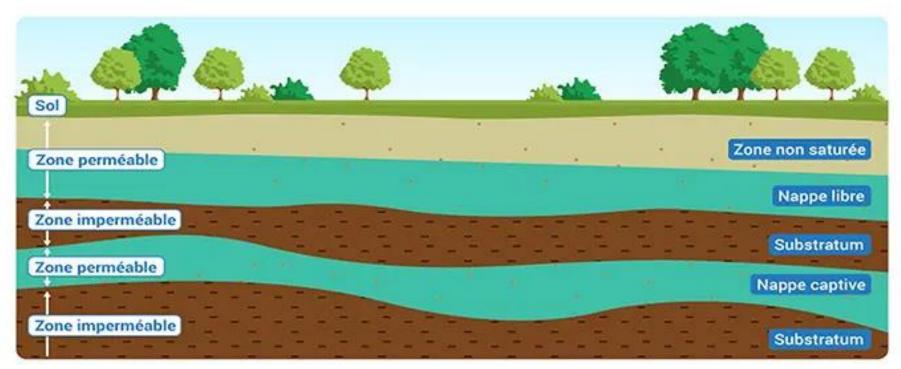
= Flux d'eau qui percole dans la roche pour atteindre un aquifère et constituer un apport au stock d'eau souterraine qu'il contient

(Vries and Simmers, 2002)



Zone saturée de l'aquifère

- La zone saturée (ZS) de l'aquifère est la nappe d'eau souterraine. C'est la partie de l'aquifère où l'ensemble des vides de la roche perméable est occupé par de l'eau et dont toutes les parties sont en « liaison hydraulique » (Margat et Castany)
- La zone saturée est suffisamment conductrice d'eau souterraine pour permettre l'écoulement significatif d'une nappe souterraine et le captage de quantités d'eau appréciables (*G. de Marsily*)

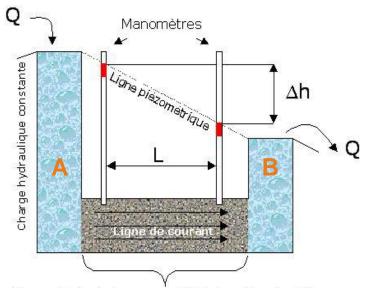




Source : eaufrance.fr

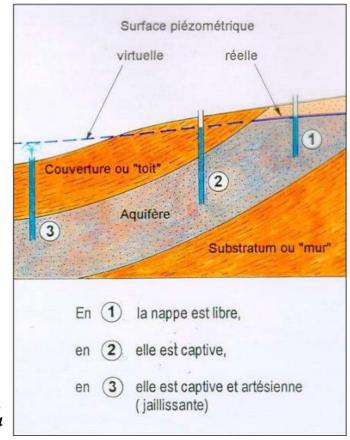
Circulation des eaux souterraines

- Les eaux souterraines s'écoulent d'une zone de recharge vers un exutoire sous l'effet d'un gradient de pression, appelée charge hydraulique => loi de Darcy
- ⇒ La conductivité hydraulique ou coefficient de perméabilité K (m/s) est propre à chaque aquifère



- K : coefficient de perméabilité du milieu (m/s) S : section mesurée perpendiculairement à la direction d'écoulement (m²)
 - $Q = K.S. \frac{\Delta h}{L}$

- La charge hydraulique (h en m) est mesurée avec un piézomètre
- ⇒ Niveau d'eau pour une nappe libre
- ⇒ Pression d'eau pour une nappe captive



Source : Bardeau M., Allier D. Toulouse, 2014

Vitesses de circulation de la molécule d'eau

Vitesses d'infiltration (Baran et al., 2006, Arnaud et al. 2009)

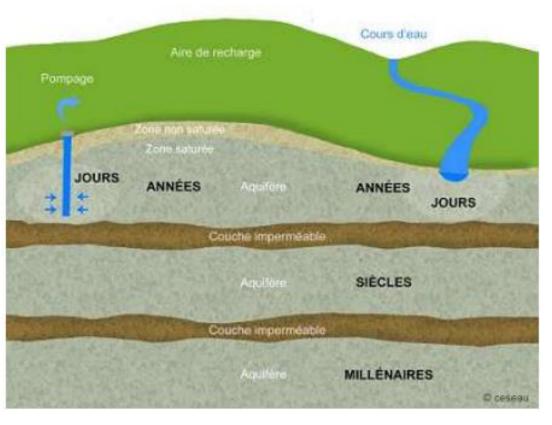
- 1 mètre par an en Craie de Champagne
- 1 mètre par mois dans les Calcaires de Beauce
- 1 mètre par jour dans les alluvions
- plusieurs dizaines de mètres à l'heure dans les terrains très fissurés de type karstique

Valeurs du coefficient de perméabilité K propres à chaque aquifère

Type de réservoirs	K (m/s)
Graviers	0,3
Sables	6.10 ⁻⁴
Craie	1.10 ⁻⁶
Limons	< 3.10 ⁻⁸

Stockage de l'eau dans le milieu souterrain

« Temps de séjour »



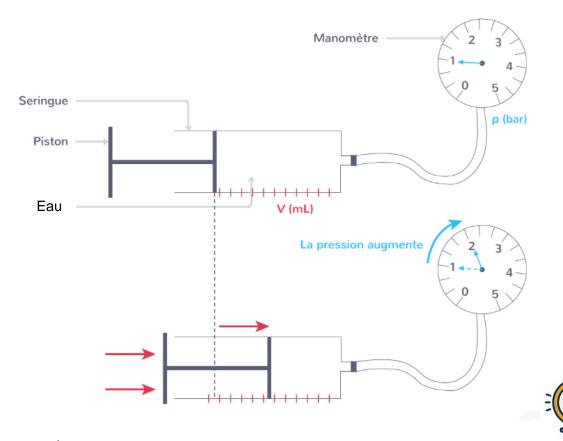
Echelle de temps des écoulements dans différents aquifères (d'après Toth, 1995)

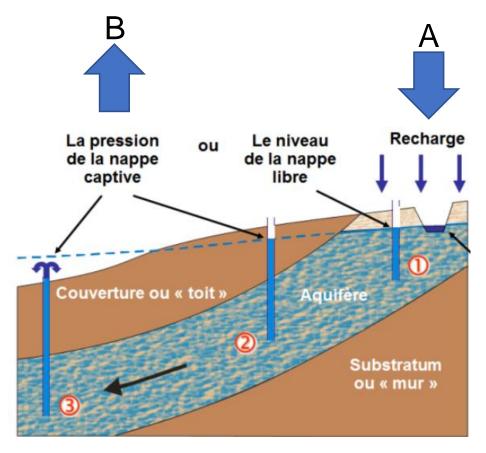


La molécule d'eau n'est pas la seule à transiter

> Transfert de pression par effet piston

 Principe de la seringue à piston : Une augmentation de pression en A engendre une augmentation de pression en B



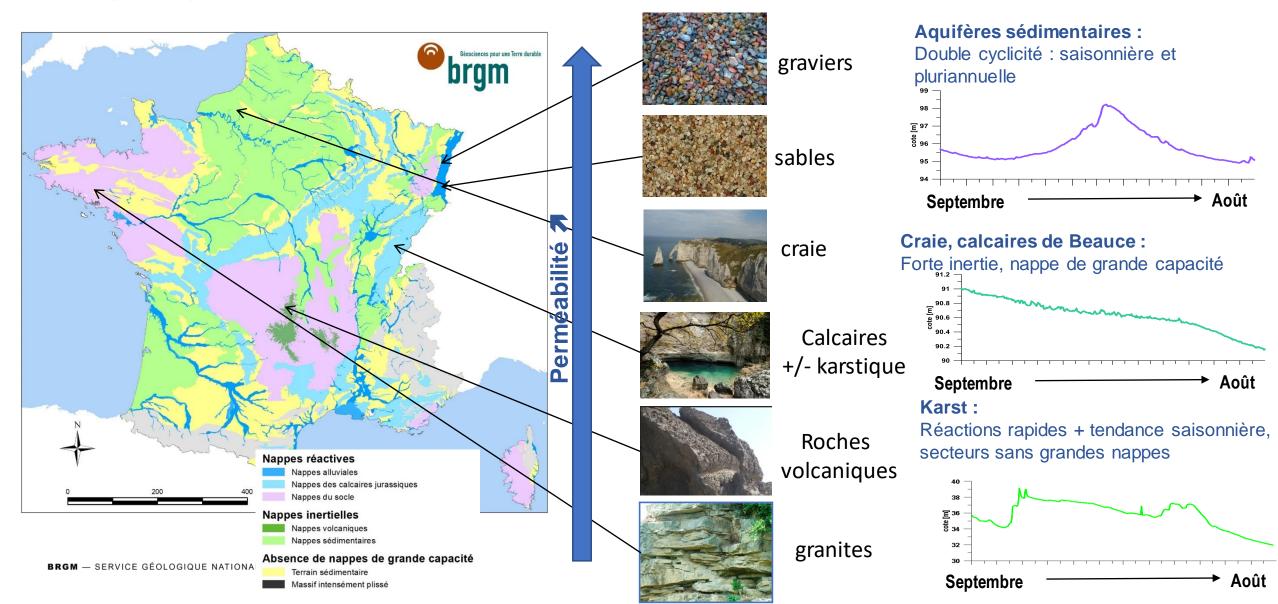


 L'onde de pression se propage rapidement dans l'aquifère (dizaine de m/s)





De la géologie dépend le fonctionnement des nappes d'eau souterraine



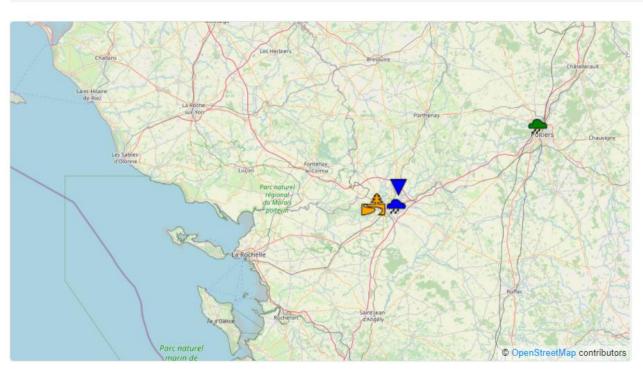
De la géologie dépend le fonctionnement des nappes d'eau souterraine





DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES, COMMUNE DE SAINT-GELAIS, PIÉZOMÈTRE 06104X0014/C32 (BSS001PGUQ)



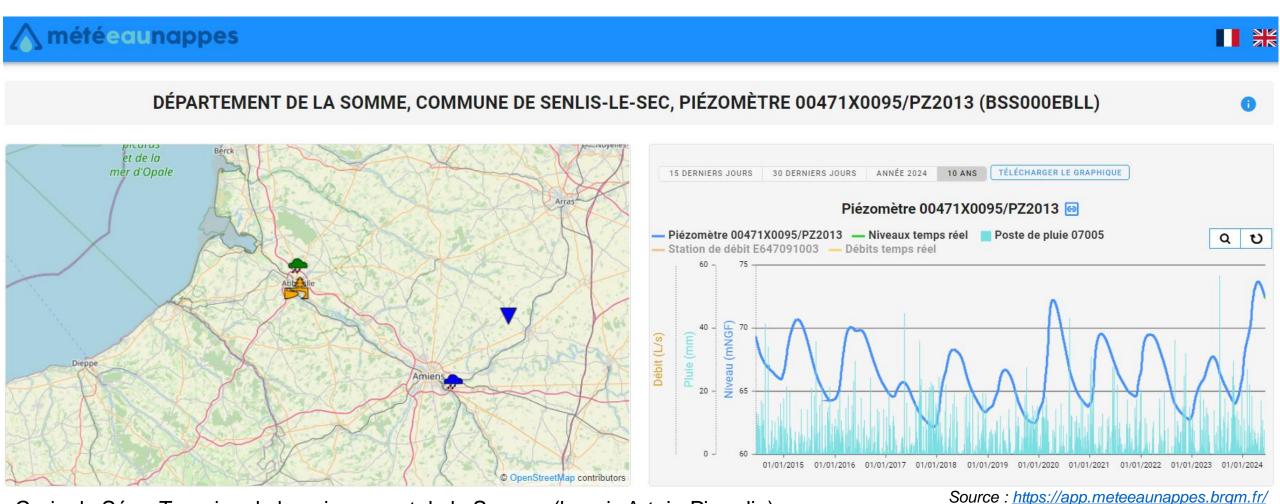




Calcaires et dolomies et calcaires à Oolithes de l'Infra-Toarcien dans le bassin versant de la Sèvre Niortaise, nord du Bassin aquitain



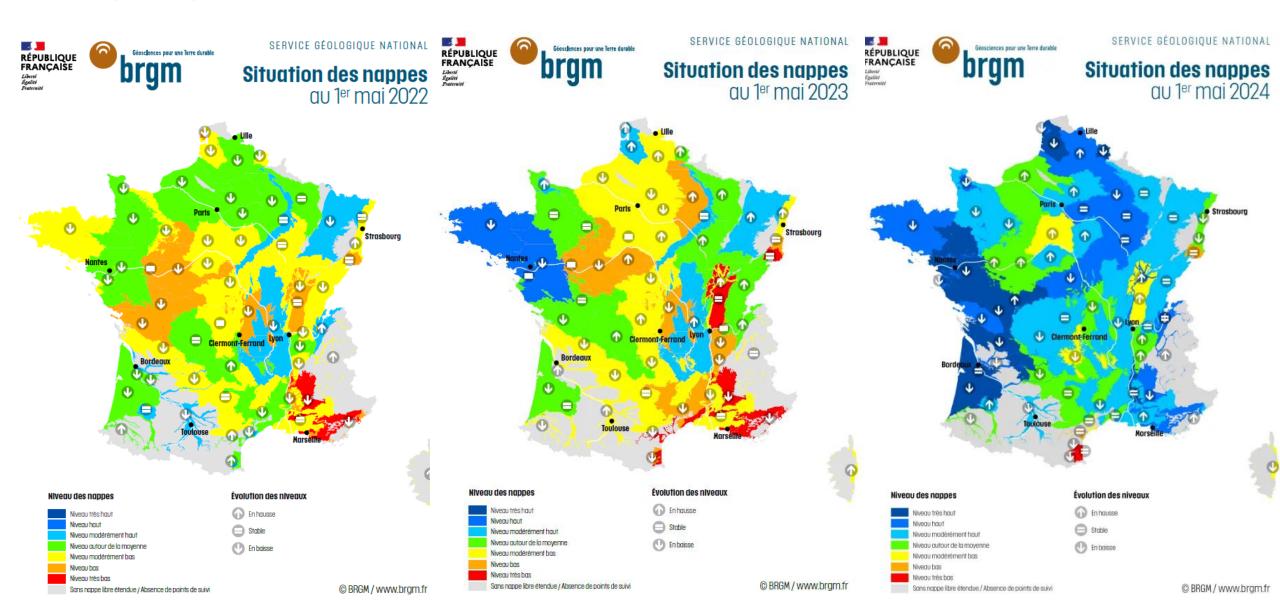
De la géologie dépend le fonctionnement des nappes d'eau souterraine



Craie du Séno-Turonien du bassin versant de la Somme (bassin Artois-Picardie)



De la géologie dépend le fonctionnement des nappes d'eau souterraine



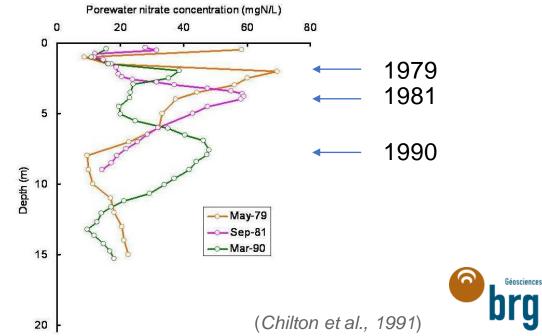
La molécule d'eau n'est pas la seule à transiter

> Transfert de polluants = transport de masse (réactif ou non)

- Lorsque l'eau s'infiltre vers les eaux souterraines, elle peut entrainer avec elle des molécules solubles ou adsorbées sur des particules => transfert de polluants
- Si la molécule ne réagit pas avec la phase solide de l'aquifère ni ne se dégrade = transport non réactif, la molécule se déplace plus ou moins à la vitesse de la molécule d'eau (ex. NO₃, CLO₄, CDC)
- Certaines molécules s'adsorbent sur les phases solides et/ou se dégradent plus ou moins complètement = transport réactif, le polluant se déplace plus lentement que la molécule d'eau (ex. polluants organiques type pesticides, médicaments)

Ex. Profil des teneurs en nitrate dans la ZNS de la craie et des grès permo-triasique anglais (travaux BGS)

⇒ Vitesses de transfert des nitrates dans la ZNS = 0,7 à 2 m par an



Quelles conséquences pour la gestion des ressources

Gestion QUANTITATIVE

⇒ Prendre en compte **l'inertie des nappes** pour anticiper les sécheresses / inondations

(transfert de pression – effet piston)

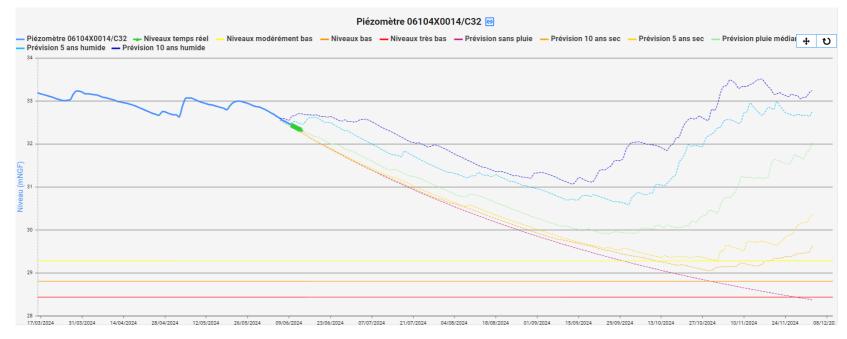
Ex. Anticipation sécheresses / impact du changement climatique

⇒ Distinguer charge hydraulique au piézomètres et volumes d'eau dans l'aquifère

Ex. Etudes Volumes prélevables

⇒ Bénéficier de l'inertie et de la capacité de stockage des nappes pour fournir de l'eau pendant les périodes d'étiage et de sécheresse

Ex. Recharge maîtrisée des aquifères



Source : https://app.meteeaunappes.brgm.fr/



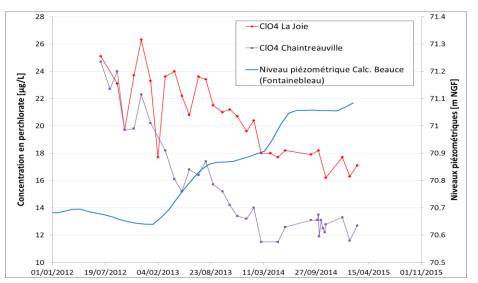
Gestion actuelle par comparaison des niveaux piézométriques à des seuils => gestion des transferts de pression mais pas de prise en compte des temps de séjour de l'eau

Quelles conséquences pour la gestion des ressources

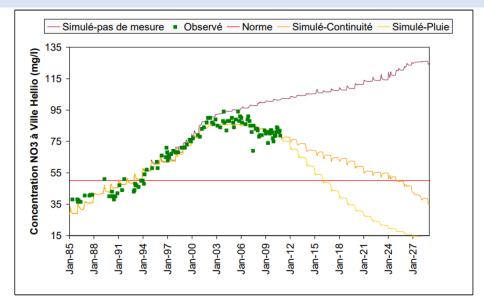
Gestion de la QUALITE des eaux souterraines

⇒ Prendre en compte le temps de transfert des polluants dans la nappe des lieux d'émission vers les captages (transfert de masse)

Ex. PolDiff / Polluants interdits et historiques (atrazine, perchlorates) / Métabolites



Chroniques d'évolution des niveaux piézométriques et des concentrations en perchlorates en nappe de Beauce (77)



Simulation de l'évolution des concentrations en nitrate à Ville-Hellio (22) selon différents scénario de prise de mesures (Baran et al. 2012)

⇒ Comprendre les liens entre les évolutions de charges hydrauliques et la qualité des eaux souterraines pour modéliser le transfert des polluants

Ex. Etude perchlorates en nappe de Beauce (77)





Les eaux souterraines forment un milieu inertiel et capacitif

⇒ Ces propriétés rendent spécifiques leurs gestions quantitative et qualitative

Les vitesses de circulation de l'eau, des pressions et des polluants sont différentes entre elles et selon les contextes hydrogéologiques

« Gardons en tête ces processus dans nos opérations de recherche, d'expertise, de gestion et de législation »





Benjamin Lopez b.lopez@brgm.fr



Les liens utiles

https://ades.eaufrance.fr/ ADES – Portail d'Accès aux Données sur les Eaux Souterraines

https://naiades.eaufrance.fr/ NAIADES – Données sur la qualité des eaux de surface

https://hubeau.eaufrance.fr/ HUB'EAU – API Rest favorisant l'accès aux données du SIE dans des formats simples d'emploi et propices à la réutilisation (CSV, JSON, GeoJSON)

https://bnpe.eaufrance.fr/ BNPE – Données sur les prélèvements en eau

<u>https://propluvia.developpement-durable.gouv.fr/propluviapublic/</u> PROPLUVIA – Site de l'information sécheresse du Gouvernement

<u>https://sigessn.brgm.fr/</u> SIGES – Les Systèmes d'Informations de Gestion des Eaux Souterraines

<u>https://app.meteeaunappes.brgm.fr/</u> MétéEAU Nappes – Outil de suivi en temps réel et de prévision du niveau des nappes

